

Petite histoire du Rat-Jong

À une heure du matin, le premier janvier 2012, mon frère me téléphone pour me souhaiter la bonne année et me confirmer sa prochaine visite. Il me demande alors si je connais le Mah-jong. Oui, je connais la version informatisée qui consiste à assembler les pièces deux par deux. Or, il nous a semblé que le jeu de Mah-jong se joue en réalité différemment. Mon frère me demande alors de fabriquer un jeu pour sa venue prochaine.

Fabriquer un jeu de Mah-jong, c'est dessiner, découper, peindre plus d'une centaine de tuiles de 2 à 3 centimètres de côté et 1 cm d'épaisseur... un travail de titan pour moi qui fabrique des jeux... sur ordinateur !

Intrigué par ce jeu, j'ai voulu en savoir plus. J'allume mon ordinateur et recherche les règles du jeu de Mah-jong : 144 tuiles, une mise en route fastidieuse, des termes chinois... bref, un jeu à première vue complexe mais certainement passionnant.

Au cours de mes recherches, j'ai trouvé des jeux de Mah-jong à partir de 20 euros... alors, pourquoi se décarcasser ?

Une chose néanmoins retient mon attention : ce jeu rappelle le Rami.

Mais voilà, quand j'ai les neurones qui me grattouillent, je ne lâche pas les choses ainsi. Mah-jong, Rami : pourquoi ne pas faire un jeu qui se situerait entre les deux ?

Ce sera donc un jeu de cartes (comme au Rami : c'est très facile à fabriquer), 144 cartes (autant que de tuiles du Mah-jong).

Comme au Mah-jong, il y aura trois séries de cartes numérotées de 1 à 9. Pour personnaliser le jeu, j'ai choisi une série des araignées (c'est une petite bête que j'aime beaucoup, sa fabrication de toiles me fascine, la danse nuptiale de certains mâles est phénoménale... bon, ce n'est pas un cours sur les araignées !). La seconde série est une série de coccinelles en souvenir de la frayeur de mon petit-fils quand son bras fut attaqué par UNE coccinelle. La troisième est la série de grenouilles, thème que j'avais utilisé pour fabriquer un jeu de dames original : j'avais remplacé les cases blanches du damier par des nénuphars (je n'avais pas dessiné de cases noires puisqu'elles ne servent à rien) et j'avais remplacé les pions par des grenouilles vertes et brunes (je n'avais pas de blondes sous la main).

Il y aura aussi une série de trois dragons comme au Mah-jong. Les séries des quatre vents, des quatre saisons et des quatre fleurs seront remplacées par deux séries de trois cartes différentes. Pour ces deux séries, j'ai choisi les fleurs et les légumes qui restent dans le thème général de la nature.

Le but du jeu sera de déposer toutes ses cartes en constituant des tierces et des brelans comme au Rami. Les dragons détermineront l'atout pour pimenter un peu plus ce jeu.

La distribution des cartes se fera selon un cérémonial ressemblant au Mah-jong.

Au début de la conception de ce jeu, j'avais l'intention de l'appeler Rajong, mot composé de ra(mi) et de (ma)jong. Et puis je me suis dit : ra... c'est rat ! et un rat, c'est mignon, intelligent, malin... alors le jeu sera Rat-jong !

Il est trois heures du matin, mes neurones sont apaisés : il est temps de dormir... tout à l'heure, il fera (en principe) jour...

Le 7 avril 2012, mon frère, sa copine et moi-même avons testé le jeu. Nous avons cru bon de peaufiner la règle et j'en ai profité pour ajouter une série de cartes, ce qui en porte désormais le nombre à 156.